

Apprentissage tout au long de la vie et formation continue

Etat des lieux de la diversité des indicateurs
internationaux et sélection de résultats



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Neuchâtel, 2006

La série «Statistique de la Suisse»
publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS)
couvre les domaines suivants:

- 0 Bases statistiques et produits généraux
- 1 Population
- 2 Espace et environnement
- 3 Vie active et rémunération du travail
- 4 Economie nationale
- 5 Prix
- 6 Industrie et services
- 7 Agriculture et sylviculture
- 8 Energie
- 9 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Transports et communications
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Education et science
- 16 Culture, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable et disparités régionales et internationales

Apprentissage tout au long de la vie et formation continue

Etat des lieux de la diversité des indicateurs internationaux et sélection de résultats

Rédaction Anna Borkowsky et Jean-Christophe Zuchuat (OFS)

Editeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Complément d'information: Anna Borkowsky, OFS, tél. 032 713 68 21, e-mail: anna.borkowsky@bfs.admin.ch
Jean-Christophe Zuchuat, OFS, tél. 032 713 69 28, e-mail: jean-christophe.zuchuat@bfs.admin.ch

Auteur: Anna Borkowsky et Jean-Christophe Zuchuat, OFS

Diffusion: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel
tél. 032 713 60 60 / fax 032 713 60 61 / e-mail: order@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 771-0600

Prix: 6 francs (TVA excl.)

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 15 Education et science

Langue du texte original: Français et allemand

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture: Roland Hirter, Berne

Graphisme/Layout: OFS

Copyright: OFS, Neuchâtel 2006
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée

ISBN: 3-303-15382-5

Table des matières

| | | | | |
|--|----|---|---|----|
| L'essentiel en bref | 5 | 4.4 | Indicateur «Participation aux cours de formation continue» – approche nationale | 20 |
| Méthodologie des indicateurs | 5 | 4.5 | Quel indicateur international pour quel usage? | 22 |
| Sélection de résultats | 5 | 5 | Sélection de résultats | 23 |
| 1 Introduction | 7 | 5.1 | Participation de la population résidente aux cours de formation continue | 23 |
| 2 Concepts d'apprentissage tout au long de la vie et de formation continue au niveau international | 9 | 5.2 | Participation de la population active occupée à des cours de formation continue à but professionnel | 24 |
| 2.1 Du programme politique à sa mesure statistique | 9 | 5.3 | Participation de la population active à des activités non formelles de formation continue liées à l'emploi: comparaison internationale 2003 | 25 |
| 2.2 De la statistique aux indicateurs de participation | 10 | Bibliographie | | 29 |
| 3 L'éventail de l'apprentissage tout au long de la vie | 13 | Annexe | | |
| 4 Les indicateurs – la diversité des définitions | 15 | Liste des tableaux | | |
| 4.1 Indicateur structurel de l'Union européenne sur l'apprentissage tout au long de la vie | 15 | (sur internet: http\\www.statistique.admin.ch) | | 31 |
| 4.2 Indicateur «participation à toute activité d'éducation et de formation» d'Eurostat | 17 | | | |
| 4.3 Indicateur publié par l'OCDE dans «Regards sur l'éducation 2005»: «Participation de la population active à des activités non formelles de formation continue liées à l'emploi» | 19 | | | |

L'essentiel en bref

Méthodologie des indicateurs

La première partie de cette publication est consacrée à des questions de méthodologie. Elle présente les différentes définitions des indicateurs utilisés en Suisse et à l'étranger pour mesurer la participation de la population à l'apprentissage tout au long de la vie et/ou à la formation continue et dégage leur influence sur les divers résultats.

Ces définitions se distinguent par:

- les activités d'apprentissage considérées;
- la population prise en compte et
- la période considérée.

L'éventail des activités d'apprentissage considérées va de l'enseignement formel dispensé dans le cadre du système éducatif national à l'apprentissage informel (tel que l'apprentissage en autodidacte par la lecture d'ouvrages didactiques, l'utilisation de didacticiels, etc. en passant par des formes institutionnalisées de l'enseignement non formel telles que les cours de formation continue, les séminaires et les congrès. Il s'agit dans tous les cas d'activités entreprises dans un but d'apprentissage.

Sélection de résultats

Une sélection de résultats de deux de ces indicateurs est présentée dans la deuxième partie de ce document. Ces résultats montrent que la définition utilisée a une influence sur le taux de participation obtenu, mais pas sur les disparités liées aux facteurs socioéconomiques. Les personnes dont le niveau de formation est élevé, les jeunes, la population d'origine suisse, les Alémaniques et les personnes actives occupées participent plus fréquemment que les autres à des activités d'apprentissage. De même, les personnes actives occupées employées par de grandes entreprises, des branches et activités proches de l'économie de la connaissance et qui occupent une position hiérarchique importante participent davantage que les autres à des activités d'apprentissage. Les facteurs qui influencent le taux de participation sont semblables en Suisse et dans les autres pays. Selon la définition du taux de participation choisie, la Suisse se situe entre les positions moyenne et supérieure par rapport au pays de l'Union européenne ou de l'OCDE. En comparaison avec ces mêmes pays, la Suisse fait état de disparités importantes selon le niveau de formation.

1 Introduction

Dans le contexte de la société de la connaissance et de l'évolution technologique, la mise à jour et le développement permanent des compétences sont indispensables. La participation aux divers domaines de la société et le développement personnel nécessite désormais l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de compétences de haut niveau ainsi que l'actualisation et le développement continus des connaissances et capacités acquises. L'apprentissage tout au long de la vie se pose comme une réponse à ces nouvelles exigences. La participation du plus grand nombre à cet apprentissage est considérée comme incontournable et s'inscrit parmi les objectifs politiques de la plupart des pays. Pour orienter judicieusement leurs actions, ceux-ci doivent disposer d'informations fiables sur la participation à l'apprentissage tout au long de la vie. La statistique de l'apprentissage tout au long de la vie et les indicateurs qu'elle permet d'établir fournissent de précieux instruments de pilotage.

Les indicateurs et les différents taux publiés au plan international ainsi que conclusions qui en ont été tirées, diffèrent d'une définition à l'autre (la Suisse occupe une position moyenne ou se place dans le peloton de tête). C'est pourquoi la présente publication met l'accent dans sa première partie sur l'aspect méthodologique. Elle présente de façon détaillée l'origine de ces différences en raison des multiples acceptions de la formation tout au long de la vie ou de la formation continue ainsi que des différentes populations et périodes de référence considérées.

La deuxième partie présente une sélection de résultats concernant deux de ces indicateurs: le taux national de participation aux cours de formation continue (voir la définition au point 4.4) et une comparaison internationale en fonction du taux de participation de la population active occupée à des activités non formelles d'éducation liées à l'emploi (voir la définition au point 4.3). L'accent est mis sur les principaux déterminants de la formation continue.

L'état des lieux met en évidence qu'une harmonisation ainsi qu'une réduction du nombre d'indicateurs est souhaitable. Ce travail sera entrepris par l'OFS dans le contexte de l'exploitation des données du module sur la formation continue 2006 de l'ESPA ainsi que dans celui du développement de systèmes d'indicateurs.

2 Concepts d'apprentissage tout au long de la vie et de formation continue au niveau international

2.1 Du programme politique à sa mesure statistique

Les définitions du concept d'apprentissage tout au long de la vie, que se sont données l'Union européenne et l'OCDE, englobent la totalité des formes d'apprentissage. Celles-ci vont de formes structurées, telles que le système officiel de formation, à des formes peu structurées, telles que la formation sur le tas ou la lecture d'ouvrages spécialisés. Ainsi, pour l'Union européenne, il s'agit de «toute activité d'apprentissage entreprise à tout moment de la vie, dans le but d'améliorer les connaissances, les qualifications et les compétences, dans une perspective personnelle, civique, sociale et/ou liée à l'emploi» (Commission des communautés européennes, 2001: 11). L'OCDE prend en compte «toutes les activités constructives de formation qui, d'un bout à l'autre de la vie, permettent à tout ceux qui le souhaite d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences» (OCDE, 2001: 12).

Ces définitions sont, pour les besoins de la statistique, encore trop imprécises. Les activités prises en compte doivent être mieux circonscrites et seules celles où l'intention d'apprendre est la principale motivation sont retenues. Cette intention d'apprendre est évidente pour la participation à des formes institutionnalisées d'enseignement mais devient de plus en plus difficile à isoler pour les formes d'apprentissage moins formalisées, où les buts d'apprentissage peuvent être couplés à d'autres buts tels que l'information, la création de réseaux professionnels ou les loisirs. L'apprentissage fortuit, découlant d'activités n'ayant pas pour but principal l'apprentissage, est exclu de cette définition.

Les activités d'apprentissage peuvent être classées en fonction de leur degré de formalisation, de leur but (professionnel ou non), de leur intensité, de leur contenu ainsi que d'autres caractéristiques. Cette publication focalise sur les deux premiers critères.

Degré de formalisation

En ce qui concerne le degré de formalisation, trois catégories ont été définies et adoptées en 1997 par l'UNESCO, l'OCDE et Eurostat (UNESCO, 1997: 31). L'opérationnalisation de cette classification n'est pas encore terminée. Eurostat a cependant publié, en 2005, un manuel présentant un consensus provisoire sur la question (Eurostat, 2005a).

L'**enseignement formel** correspond au système national de formation comprenant le système scolaire, la formation professionnelle ainsi que la formation tertiaire.

L'**enseignement non formel** regroupe toutes les formes d'enseignement qui ne sont pas dispensées par le système formel de formation. Il s'agit principalement de cours de formation continue, mais aussi d'autres activités basées sur une relation élève-enseignant. Ceci peut prendre la forme de congrès, de séminaires, de conférences ou d'un enseignement à distance au moyen des technologies de l'information et de la communication (TIC).

L'**apprentissage informel** regroupe toutes les activités entreprises dans un but explicite d'apprentissage mais en dehors d'une relation d'enseignement. L'apprentissage peut s'effectuer par l'utilisation de moyens d'apprentissage tels que la lecture d'ouvrages didactiques, l'utilisation de logiciels et de médias à contenus éducatifs, l'observation d'autres personnes, ou encore la formation sur le tas. Généralement, les moyens d'apprentissage sont identifiés par le biais de listes restrictives et, par conséquent, celles-ci ne peuvent recouvrir l'ensemble des activités d'apprentissage possibles. L'importance d'un éventuel biais introduit par cette restriction n'a, à l'heure actuelle, pas encore été évaluée.

Buts de l'apprentissage

Une autre caractéristique principale des activités d'apprentissage est la distinction entre celles entreprises dans **un but professionnel** de celles entreprises dans un but de loisirs ou de culture générale. Pour la statistique de l'apprentissage tout au long de la vie, cette distinction se base sur la définition faite par la personne du but de son activité et non sur la base du contenu du cours, de la source du financement du cours ou encore de la participation durant les heures de travail.

2.2 De la statistique aux indicateurs de participation

Dans la perspective de l'apprentissage tout au long de la vie, la participation du plus grand nombre est au centre des politiques et par conséquent constitue un aspect prioritaire dans l'analyse statistique. La présente publication se concentre ainsi sur l'analyse des taux de participation.

Les taux de participation dépendent:

- 1) des activités d'apprentissage prises en compte (éducation formelle, éducation non formelle et apprentissage informel, but professionnel ou non),
- 2) de la population considérée (classes d'âge, statut sur le marché du travail),
- 3) de la période de référence durant laquelle la participation est recensée.

De nombreuses combinaisons sont donc possibles. Certaines sont cependant mieux à même d'éclairer certains aspects liés à l'apprentissage tout au long de la vie et sont alors considérées comme des indicateurs de ces problématiques.

T1 * Principaux indicateurs de la «Participation à l'apprentissage tout au long de la vie»

| | | | | |
|--|--|---|---|--|
| Indicateur | Indicateur structurel (UE): «Participation à l'apprentissage tout au long de la vie» | Indicateur d'Eurostat: «Participation à toute activité d'éducation et de formation» | Indicateur publié par l'OCDE dans «Regards sur l'éducation 2005»: «à des activités non formelles de formation continue liées à l'emploi» | Indicateur propre à la Suisse: «Participation à des cours de formation continue» |
| Sources | European Labour Force Survey ELFS (version standard) (Suisse: Enquête suisse sur la population active ESPA) | Module ad hoc 2003 du ELFS sur l'apprentissage tout au long de la vie (Suisse: Module «formation continue» de l'ESPA) | Module ad hoc 2003 du ELFS sur l'apprentissage tout au long de la vie et autres sources comparables (Suisse: Module «formation continue» de l'ESPA) | Enquête suisse sur la population active ESPA |
| Période de référence | 4 semaines précédant l'enquête | 12 mois précédant l'enquête | 12 mois précédant l'enquête | 12 mois précédant l'enquête |
| Approche | Générale | Générale | Sphère professionnelle | Générale |
| Population de référence | L'ensemble de la population entre 25 et 64 ans | L'ensemble de la population entre 25 et 64 ans | Population active¹ (ou seulement les actifs occupés) entre 25 et 64 ans | L'ensemble de la population entre 20 et 74 ans |
| Couverture des activités d'éducation et de formation | Formel et non formel | Formel, non formel et informel | non formel à orientation professionnelle | Non formel (seulement les cours) Non formel à orientation professionnelle (seulement les cours) |
| Périodicité | Annuelle | Pluriannuelle (dès 2003) | 2003 | Annuelle |
| Taux de participation pour la Suisse en 2003 | 29% (avec séminaires) | 65% | 41% (avec séminaires) | 36% 33% |
| Publications récentes | Indicateurs structurels de l'Union européenne (Commission des communautés européennes, 2005) Progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de Lisbonne en matière d'éducation et de formation (Commission of the european communities, 2005a) et (OFS, 2005) Innovation scoreboard (Commission of the european communities, 2005b) et (OFS, 2006) Benchmarking enterprise policy (Commission of the european communities, 2004) | Base de donnée d'EUROSTAT (New Cronos) Première publication sur les résultats du Module (Eurostat, 2005b) | Regards sur l'éducation (OCDE, 2005) | Formation continue en Suisse 2003 (OFS, 2004) Annuaire statistique de la Suisse Portail de l'OFS |

¹ Les personnes actives se composent des personnes actives occupées (ayant travaillé, contre rémunération, 1 heure au moins dans la semaine précédant l'enquête) et des personnes sans emploi (n'ayant aucun emploi rémunéré, à la recherche d'un emploi et en principe disponibles pour en occuper un).

3 L'éventail de l'apprentissage tout au long de la vie

Le concept d'apprentissage tout au long de la vie considère l'apprenant comme pilote de son propre parcours d'acquisition de compétences et que celui-ci peut, en fonction de ses besoins spécifiques, avoir recours à une palette très large de ressources éducatives. Ce concept implique donc la complémentarité entre les diverses offres de formation.

Le fait de participer à plusieurs types d'éducation et de formation peut être une indication de la compétence de la personne à mobiliser les ressources éducatives en fonction de ses besoins.

Le graphique montre la participation de la population entre 25 et 64 ans aux différents types d'éducation et de formation durant les douze mois précédant l'enquête. La part de la population n'ayant participé à aucune de ces activités est de 35,2% en Suisse contre 58% dans l'Union européenne (voir aussi le chapitre 4.2).

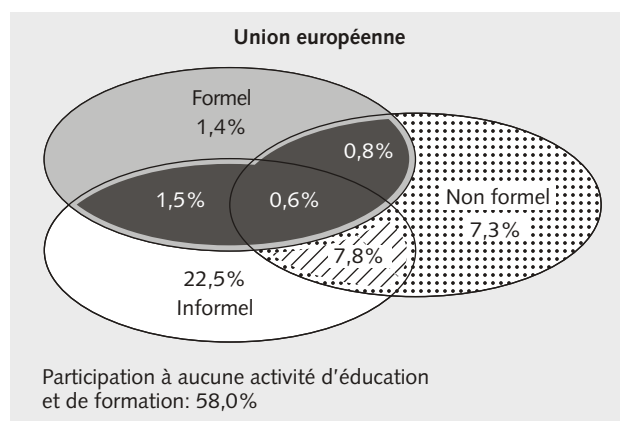
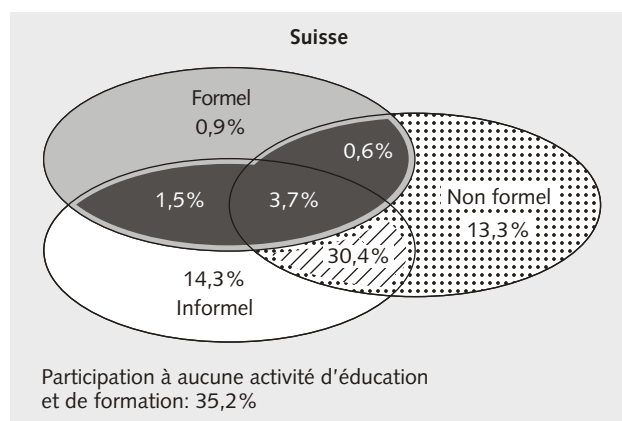
La répartition de la participation en fonction des divers types d'éducation y est également différente. La participation à une pluralité de formes d'éducation et de formation (à savoir des activités formelles, non formelles et informelles) est plus fréquente en Suisse que dans l'Union européenne dans son ensemble. L'analyse s'intéressera aux personnes qui participent à un autre type d'éducation et de formation en complément de leur principale activité d'éducation. Cette activité principale est ici définie en fonction de la reconnaissance sociale de la formation et de l'investissement personnel nécessaire.

A l'évidence, l'éducation formelle est celle qui jouit du plus grand statut. En Suisse, plus de 5 étudiants sur 6 (86%)², contre seulement un peu plus de 4 sur 6 (68%) dans l'Union européenne complètent leur enseignement formel par de l'enseignement non formel et de l'apprentissage informel (en gris foncé dans le graphique 1).

Participation à l'apprentissage tout au long de la vie selon le type d'éducation et de formation

Participation de la population de 25 à 64 ans à l'éducation formelle et non formelle ainsi qu'à l'apprentissage informel durant les 12 mois précédant l'enquête

G1



Source: Eurostat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

² $\frac{1.5\% + 3.7\% + 0.6\%}{0.9\% + 1.5\% + 3.7\% + 0.6\%} \approx 86\%$

L'éducation non formelle vient en deuxième position en terme de reconnaissance et d'investissement personnel. Parmi les personnes participant à l'éducation non formelle mais ne participant pas à l'éducation formelle (en pointillé), un peu plus de deux tiers d'entre elles (69%)³ ont, en Suisse, aussi recours à la formation informelle (hachuré), contre seulement un peu plus de la moitié (52%) dans l'Union européenne.

A l'inverse, plus de la moitié (54%) de l'ensemble des participants à l'éducation et à la formation tout au long de la vie (les trois ellipses) dans l'Union européenne n'ont recours qu'à la formation informelle (blanc), contre moins d'un quart (22%) en Suisse.

³ $\frac{13.3\%}{30.4\% + 13.3\%} \approx 69\%$

4 Les indicateurs – la diversité des définitions

L'Union européenne a largement diffusé son indicateur structurel sur l'éducation et la formation tout au long de la vie. Cet indicateur est calculé chaque année à partir du «European Labour Force Survey»⁴. Il s'agissait, jusqu'en 2005, de l'unique indicateur disponible régulièrement pour un grand nombre de pays européens.

L'enquête unique International Adult Literacy Survey (IALS), a elle aussi fourni des données internationalement comparables pour les années de 1994 à 1996 (selon les pays). Elle n'a porté cependant que sur 22 pays. Des indicateurs de participation ont alors été publiés par l'OCDE dans diverses versions de «Regards sur l'éducation».

Fort de l'expérience acquise lors de cette enquête, Eurostat a introduit, en 2003, dans le «European Labour Force Survey» un «Module ad hoc sur l'éducation tout au long de la vie». Le questionnaire a été développé spécialement pour les besoins de l'analyse de l'apprentissage tout au long de la vie. Les données sont ainsi plus pertinentes. En raison du plus grand nombre de variables recensées, plusieurs nouveaux indicateurs ont pu être publiés pour l'ensemble des pays européens.

Cette multiplication des indicateurs risque cependant de provoquer une confusion chez les utilisateurs. Ceci d'autant plus que les définitions de certains d'entre eux sont très proches des indicateurs propres à la Suisse. Par souci de clarté et de concision, ce chapitre se concentre sur les indicateurs mis sur le devant de la scène par l'Union européenne et l'OCDE et n'aborde ainsi pas l'ensemble des combinaisons possibles.

4.1 Indicateur structurel de l'Union européenne sur l'apprentissage tout au long de la vie

Au minimum quatre projets de monitoring à l'échelle européenne utilisent cet indicateur: Indicateurs structurels de l'Union européenne, Suivi des objectifs de Lisbonne (cf. OFS, 2005), Innovation Scoreboard (cf. OFS, 2006), Benchmarking enterprise policy.

Définition de base

Cet indicateur mesure la participation (ou non) de l'ensemble de la population de 25 à 64 ans à des activités formelle et non formelle d'éducation durant les **quatre dernières semaines** précédant l'enquête.

Source des données

Ces données proviennent du «European Labour Force Survey (ELFS)» (version standard) qui, depuis 1983⁵, était la seule source périodique permettant de comparer un grand nombre de pays industrialisés⁶. Cette banque de données compile et harmonise les résultats des diverses enquêtes nationales, dont l'ESPA pour le cas de la Suisse.

Approche de l'apprentissage tout au long de la vie

Bien que l'Europe se soit donnée une définition très large de l'éducation tout au long de la vie (cf. supra), cet indicateur ne prend en compte que l'éducation et la formation formelle et non formelle. Il ne s'agit pas d'un choix délibéré en fonction de considérations conceptuelles

⁴ La version nationale de l'ELFS est l'ESPA.

⁵ Le passage progressif à une enquête continue et des différences entre les diverses enquêtes nationales ont provoqué des ruptures dans les séries temporelles et des problèmes de comparabilité. L'ESPA existe en Suisse depuis 1991.

⁶ Bien que cette banque de données soit gérée par l'Union Européenne, elle contient des données sur d'autres pays tels que les Etats-Unis, le Japon, les pays de l'AELE ou encore des pays candidats à l'adhésion à l'UE.

mais bien d'une conséquence directe de la disponibilité des données. En effet, contrairement aux nouvelles données issues du module 2003, la participation à l'éducation informelle n'est pas recensée dans les enquêtes annuelles du ELFS.

La volonté de mettre l'éducation tout au long de la vie au service d'un développement non seulement économique mais aussi civique et social se traduit, d'une part, par la prise en compte de toutes les formations quels que soient leurs buts (professionnel ou non) et, d'autre part, par le choix d'une population de référence âgée de 25 à 64 ans, indépendamment de son statut d'activité.

La participation à la formation formelle a aussi été prise en compte. Ceci permet de mettre en évidence que ce type de formation est de plus en plus souvent utilisé par les adultes comme moyen de formation continue, voire de recyclage. Grâce au développement de formations modulaires de plus courte durée et de la formation à distance, les adultes peuvent mieux concilier formation, activité professionnelle et vie familiale.

Qualité de l'information

Cet indicateur a pour principal avantage d'être disponible chaque année, ce qui n'est pas le cas des autres indicateurs.

Cet indicateur pose cependant problème en raison de la période de référence de quatre semaines. L'ELFS l'a choisie pour éviter des biais dans l'information récoltée sur des périodes plus longues (notamment douze mois) dus à des problèmes d'oubli de la part du répondant, d'autant plus que, dans certains pays, une personne du ménage répond pour toutes les autres en ce qui concerne leurs activités d'éducation et de formation.

Le choix d'une période de référence de quatre semaines peut aussi s'expliquer par le fait que, étant axée sur l'emploi et le chômage, le but de l'enquête est avant tout de donner une vision instantanée de l'affectation du temps au travail, à la recherche d'un emploi ou à la formation.

Du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie, cette période de référence a cependant pour défauts:

- de favoriser la prise en compte de la participation à des cours réguliers, comme les cours de langue par exemple, au détriment des formations ponctuelles,
- d'augmenter le biais lié à la désirabilité sociale en raison du faible taux de personnes ayant effectivement suivi une formation durant cette période,
- d'être sensible aux variations saisonnières de la participation et des périodes de vacances.

Eurostat publiera prochainement une évaluation détaillée de cet indicateur, tant sur le plan technique que conceptuel.

Possibilités de calcul avec les données suisses

Bien que l'ESPA utilise une période de référence de douze mois pour ce qui concerne la formation continue, elle comporte aussi, pour des questions de compatibilité avec l'ELFS, des questions avec une période de référence de quatre semaines. Les questions concernant la participation à l'éducation formelle ainsi qu'aux cours de formation continue ont été introduites dès la création de l'ESPA en 1991. En 2003, le questionnaire porte non seulement sur la participation à des cours de formation continue mais aussi sur la participation aux autres formes de formation non formelle (séminaires, congrès, colloques, etc.). Au contraire des indicateurs basés sur une période de référence de 12 mois, la prise en compte de ces autres formes d'éducation non formelle durant les 4 dernières semaines a une influence non négligeable sur le taux de participation. Le taux suisse passe ainsi de 20% à 29%.

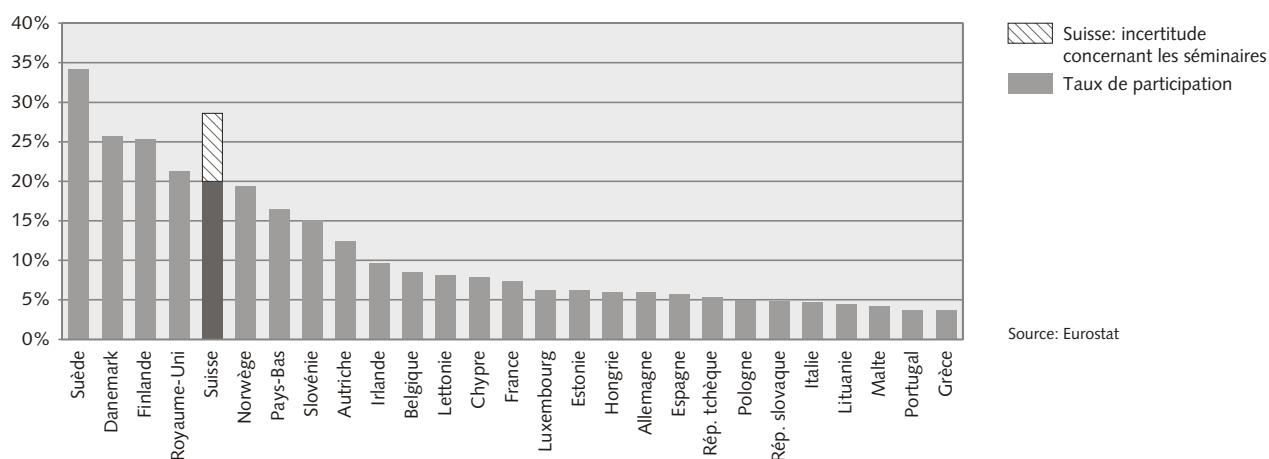
Le questionnaire suisse, à l'instar d'autres pays européens, ne permet provisoirement pas d'isoler les activités suivies dans une intention manifeste d'apprentissage. Le taux de 29% est donc surestimé. Nous publions donc le taux pour la Suisse sous forme d'intervalle entre la valeur ne prenant pas du tout en compte la participation à ces autres formes d'éducation non formelle (20%) et celle les prenant toutes en compte, quelle que soit l'intention avec laquelle ces activités sont suivies (29%). Cette incertitude sera levée dès 2006 grâce à une adaptation du questionnaire.

- de ne pas être cohérente avec la planification usuellement annuelle de la formation continue,
- de sous-estimer la participation globale car beaucoup de formations non formelles sont organisées sous forme de sessions intensives mais ponctuelles,

Indicateur structurel de l'Union européenne sur l'apprentissage tout au long de la vie

Taux de participation de la population de 25 à 64 ans à la formation formelle et non formelle durant les 4 semaines précédant l'enquête (2003)

G 2



Source: Eurostat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Développements futurs

Les nouvelles enquêtes étant pluriannuelles (module ad hoc et AES), les données provenant de l'ELFS standard restent encore les seules à être actualisées annuellement. Selon toute vraisemblance, les indicateurs devant être actualisés chaque année utiliseront encore cette source de donnée, tandis que les autres l'abandonneront au profit des nouvelles sources de données décrites ci-dessous (Commission of the european communities, 2005a: 69).

4.2 Indicateur «participation à toute activité d'éducation et de formation» d'Eurostat

Il s'agit d'un des indicateurs développés sur la base du Module ad hoc de l'ELFS sur l'éducation tout au long de la vie mené en 2003⁷. Il a été publié pour la première fois en août 2005 et est aussi téléchargeable depuis la base de données d'Eurostat⁸.

Définition de base

Cet indicateur mesure la participation de l'ensemble de la population de 25 à 64 ans à toute activité d'éducation et formation (formelle, non formelle et informelle⁹) durant les douze mois précédant l'enquête.

Source des données

Le module 2003 du European Labour Force Survey ELFS sur l'apprentissage tout au long de la vie est une enquête spécifiquement mise sur pied pour analyser ce phénomène. Ce module a bénéficié de l'expérience acquise lors de l'enquête IALS ainsi que des travaux de l'OCDE visant à harmoniser les définitions et les diverses sources de données (cf. Borkowsky, Van der Heiden, & Tuijnman, 1995; Hörner, 2000; Borkowsky, 2000 et Giddings & Kuwan, 2002). La banque de données comprend des variables liées à la participation, la durée, le financement ainsi que les thèmes des activités d'éducation et de formation formelles, non formelles et informelles. Ce module permet déjà une analyse plus fine qu'avec la version standard de l'ELFS.

⁷ Voir le site internet du Module: http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/edtcslibrary?l=/public/education_labour/lfs_2003_ahm_III.

⁸ <http://epp.eurostat.cec.eu.int/>

⁹ Plus précisément: la personne peut soit participer à une activité formelle, soit non formelle, soit informelle ou encore une combinaisons de celles-ci (voir chapitre 3).

Approche de l'apprentissage tout au long de la vie

En prenant l'ensemble des types d'éducation et de formation en compte, cet indicateur permet surtout de mettre en évidence la part de la population n'ayant participé à aucune activité d'éducation et de formation. Le fait de considérer l'ensemble des types d'éducation et de formation traduit la vision d'une personne prenant son parcours d'apprentissage en main et mobilisant les diverses ressources éducatives en fonction de ses besoins.

Le recensement des activités informelles de formation permet de tenir compte de la possibilité, certes partielle, de compenser le fait de ne pouvoir participer, pour diverses raisons, aux offres d'éducation et de formation formelles ainsi que non formelles.

La volonté de mettre l'éducation tout au long de la vie au service d'un développement non seulement économique mais aussi civique et social se traduit par la prise en compte de toutes les activités d'apprentissage quels que soient leurs buts (professionnels ou non).

Qualité de l'information

L'autonomie du module ad hoc par rapport à la version standard de l'ELFS a permis de choisir une période de référence de 12 mois au lieu des 4 semaines¹⁰. Ceci a pour avantage:

- d'être cohérent avec la planification usuellement annuelle de la formation continue;
- de recenser de la même manière les formations non formelles, quel que soit leur mode d'organisation: en sessions intensives de quelques jours ou réparties tout au long de l'année;
- de ne pas être sensible aux variations saisonnières de la participation et des périodes de vacances.

La principale critique de la période de référence de douze mois concerne les problèmes d'oublis d'activités d'apprentissage suivies plusieurs mois auparavant. Cependant, une évaluation citée par des experts chargés de la préparation du module (Larsson & Olin, 2002: 3) a montré que ces problèmes étaient moins importants que supposés. Le biais induit est ainsi largement compensé par l'amélioration de la pertinence de l'information.

¹⁰ Voir chapitre 3.2 Indicateur «participation à l'apprentissage tout au long de la vie».

Possibilités de calcul avec les données suisses

L'ESPA travaille depuis 1991 avec une période de référence de 12 mois en ce qui concerne la formation continue et donc aucun problème de compatibilité ne se pose à ce niveau.

Traditionnellement, en Suisse, seuls les cours de formation continue sont recensés. L'ESPA comporte cependant des questions supplémentaires portant sur la participation à des congrès, séminaires et conférences suivis avec une intention explicite d'apprentissage. Sur douze mois et en prenant tous les types d'éducation et de formation en compte, l'adjonction des autres formes de formations non formelles a un faible impact sur le taux. En effet, sur une année, seul 1,4% de la population a utilisé les congrès, séminaires et conférences comme unique moyen d'apprentissage¹¹.

Développements futurs

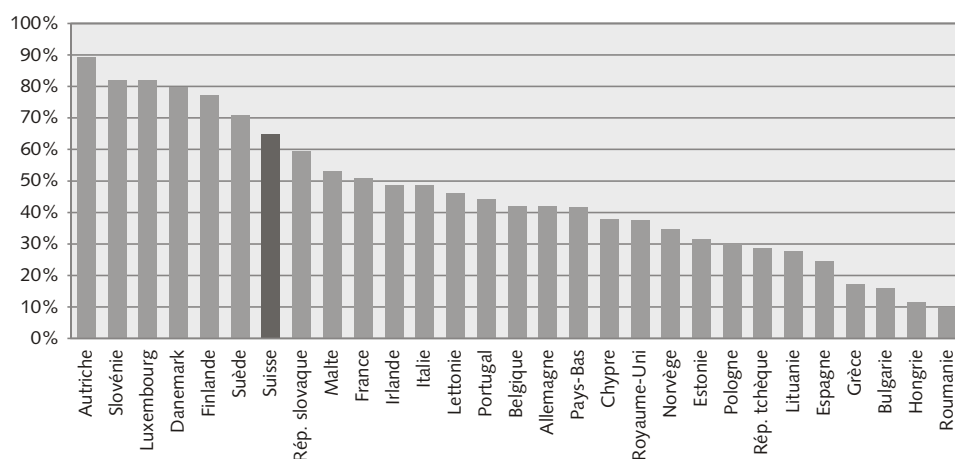
Le module sera suivi par «l'Adult Education Survey (AES)» qui reprend en grande partie la structure du Module ad hoc 2003 tout en l'améliorant (voir European commission, 2005) et en le complétant. Certains pays l'ont déjà réalisé en 2005. La plupart, à l'instar de la Suisse, le feront en 2006. Certains ne le réaliseront qu'en 2007 voire ultérieurement. Une édition suivante de l'AES est planifiée aux alentours de 2011. L'Adult Education Survey sera réalisé soit grâce à un module d'une enquête auprès de ménage ou grâce à une enquête ad hoc. La Suisse utilisera le module 2006 de l'ESPA sur la formation continue.

¹¹ 1,4% représente la différence de taux calculée avec la prise en compte de la participation aux séminaires, colloques et conférences avec une intention explicite d'apprentissage. La méthode pour isoler la participation avec une intention explicite d'apprentissage a été développée dans le cadre de cette publication. Les données publiées sur Eurostat sont basées encore sur l'ancienne méthode, prenant en compte toute participation, quel que soit son motif. Ceci explique donc la légère différence à l'heure actuelle entre les taux pour la Suisse publiés ici (64.8%) et celui publié dans la banque de donnée d'Eurostat (68%).

Indicateur «participation à toute activité d'éducation et de formation» d'Eurostat

Participation de la population de 25 à 64 ans à tout type de formation durant les 12 mois précédant l'enquête (2003)

G 3



Source: Eurostat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

4.3 Indicateur publié par l'OCDE dans «Regards sur l'éducation 2005»: «Participation de la population active à des activités non formelles de formation continue liées à l'emploi»

Cet indicateur a été publié dans l'édition 2005 du recueil d'indicateurs de l'OCDE (OCDE, 2005). Il avait déjà été publié dans d'autres éditions du même ouvrage à partir des données de IALS ou à partir de données provenant d'enquêtes nationales.

Définition de base

Cet indicateur mesure le taux de participation de la population active¹² de 25 à 64 ans à des activités non formelles d'éducation liées à l'emploi durant les douze mois précédant l'enquête. Par formation liée à l'emploi, l'OCDE entend «les formations suivies essentiellement pour des raisons professionnelles¹³, et non pour des raisons sociales et personnelles» (OCDE, 2005: 342). Elle a ainsi pour but d'augmenter l'employabilité et les chances de promotion des personnes concernées.

¹² Les personnes actives se composent des personnes actives occupées (ayant travaillé, contre rémunération, 1 heure au moins dans la semaine précédant l'enquête) et des personnes sans emploi (n'ayant aucun emploi rémunéré, à la recherche d'un emploi et en principe disponibles pour en occuper un).

¹³ Selon l'appréciation faite par l'interviewé (voir chapitre 2.1).

Source des données

Les données proviennent essentiellement du Module ad hoc 2003 de l'ELFS. L'OCDE y a adjoint des résultats d'enquêtes comparables dans les autres pays membres.

Approche de l'éducation tout au long de la vie

L'OCDE mentionne qu'il a choisi, «par souci de concision et de comparabilité internationale, ... [de limiter son indicateur] ... aux activités non formelles de formation liées à l'emploi auxquelles participent les actifs» (OCDE, 2005: 332). La publication comporte cependant certains tableaux avec les taux de participation prenant aussi en compte l'éducation formelle et informelle.

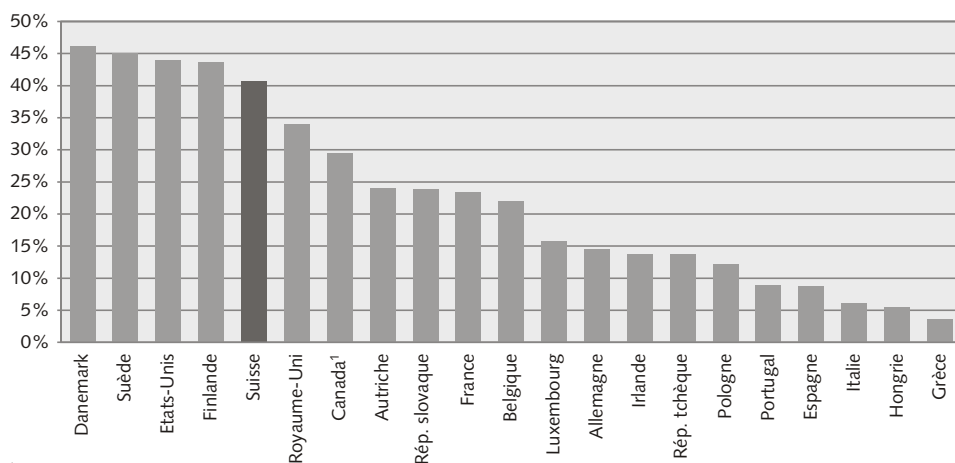
Ceci n'implique donc pas que l'OCDE restreigne la portée du concept d'apprentissage tout au long de la vie à la seule sphère professionnelle.

Qualité de l'information

En se concentrant sur le non formel, cet indicateur a pour avantage de recouvrir des formes d'apprentissage relativement homogènes, ce qui en facilite son interprétation. Lors de comparaisons internationales, il faut garder à l'esprit qu'en raison de la modularisation de l'éducation formelle dans de nombreux pays et domaines d'étude, celle-ci remplace de plus en plus souvent la formation non formelle. De plus, dans des pays, régions ou

Indicateur publié par l'OCDE dans «Regards sur l'éducation 2005»

Taux de participation des actifs de 25 à 64 ans à des activités non formelles de formation continue liée à l'emploi (2003)

G 4Source: OCDE
Regards sur l'éducation 2005

¹ 2002

© Office fédéral de la statistique (OFS)

domaines ayant une offre de formation non formelle insuffisante ou inadaptée, les personnes peuvent se rabattre sur la formation informelle pour satisfaire leur besoin de formation.

Comme argumenté précédemment au chapitre 4.2, le choix de la période de référence de 12 mois est plus en cohérence avec la structuration du champ de la formation non formelle.

Possibilités de calcul avec les données suisses

La façon suisse de recenser la participation à des cours de formation continue est totalement compatible avec celle du module ad hoc 2003 de l'ELFS.

La participation à des congrès, séminaires et conférences sur 12 mois avec une intention explicite d'apprentissage a été recensée en 2003, dans le cadre du module formation continue de l'ESPA. Cette question ne permet cependant pas de faire la différence entre une participation à but professionnel et une participation à but non professionnel. La valeur pour la Suisse est ainsi le résultat d'une estimation. La distinction sera possible en 2006.

Développements futurs

L'OCDE est en train de développer de nouveaux indicateurs tenant aussi compte du volume de la participation.

4.4 Indicateur «Participation aux cours de formation continue» – approche nationale

Cet indicateur se décline en deux versions distinctes. La première s'intéresse à la participation à tout type de cours de l'ensemble de la population, tandis que la seconde se focalise sur le monde du travail en ne considérant que la participation de la population active occupée à des activités d'apprentissage à but professionnel.

Définition de base

Dans sa version de base, cet indicateur mesure la participation de l'ensemble de la population de 20 à 74 ans à des cours de formation continue durant les douze mois précédant l'enquête. La deuxième version se limite à la participation de la population active¹⁴ de 20 à 74 ans à des cours de formation continue à but professionnel¹⁵.

Le choix de prendre les personnes de 20 à 74 ans en compte traduit l'intérêt de la politique suisse en matière d'éducation pour la formation continue après l'âge de la retraite.

¹⁴ Les personnes actives se composent des personnes actives occupées (ayant travaillé, contre rémunération, 1 heure au moins dans la semaine précédant l'enquête) et des personnes sans emploi (n'ayant aucun emploi rémunéré, à la recherche d'un emploi et en principe disponibles pour en occuper un).

¹⁵ Selon l'appréciation faite par l'interviewé (voir chapitre 2.1).

Source des données

Depuis 1996, la Suisse dispose régulièrement de nouvelles données sur l'apprentissage tout au long de la vie. L'ESPA (enquête suisse sur la population active) fournit chaque année des données sur la participation à des cours de formation continue à but général et à but professionnel pour les 12 mois précédant l'interview. Elle collecte également des informations sur le recours à l'enseignement formel à la date de référence. De plus, des données détaillées sont recueillies tous les trois ou quatre ans (en 1996, en 1999, en 2003 et en 2006) dans le module «formation continue». Les questions portent sur les cours suivis, sur certaines formes d'enseignement informel et sur les raisons de la non participation à la formation continue. Les données de 2003 et de 2006 sont compatibles avec celles des enquêtes correspondantes réalisées dans l'UE.

Approche de l'éducation tout au long de la vie

Cet indicateur n'a pas été construit dans une optique de mise en évidence de l'apprentissage tout au long de la vie et se concentre sciemment sur les cours de formation continue.

Qualité de l'information

En se limitant aux seuls cours de formation continue et en ne prenant pas en compte les autres formes d'éducation et de formation non formelles, les pratiques recensées sont encore plus homogènes que dans l'indicateur publié par l'OCDE.

Dans l'ESPA, la personne interrogée ne répond que pour ce qui la concerne et non pour les autres membres de la famille. La fiabilité des réponses avec une période de référence de 12 mois est donc bien meilleure.

Il ressort de la série chronologique (cf. graphique 5) que les taux de participation à la formation continue étaient souvent un peu plus bas pendant les années où l'enquête comportait le module «formation continue» (1996, 1999 et 2003) que pendant les autres années. Cela vaut surtout pour la participation à la formation continue à but professionnel. Ces valeurs plus basses peuvent résulter d'un questionnement plus approfondi dans le cadre du module, permettant de mieux isoler les cours de formation continue.

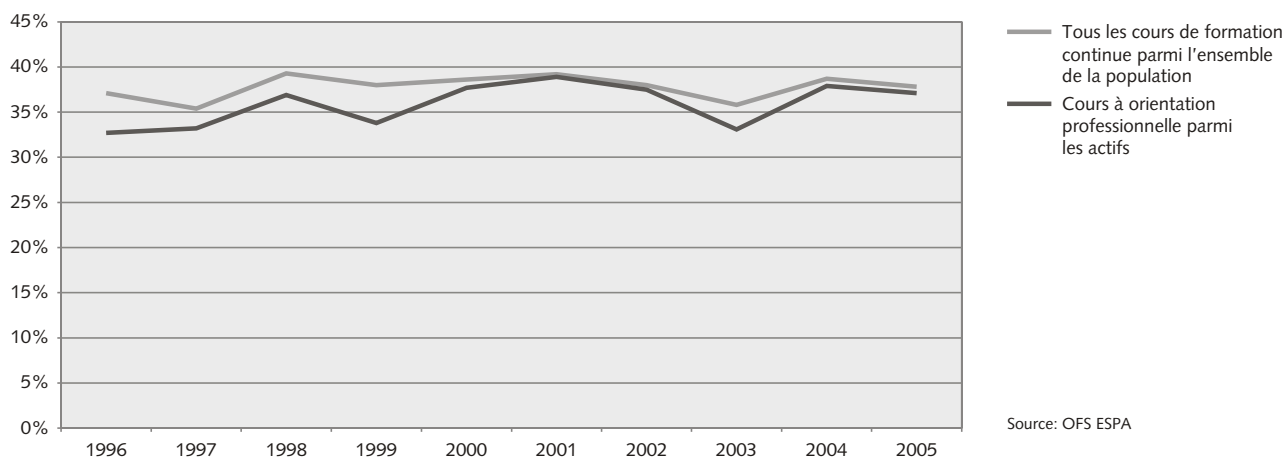
Développements futurs

Un module «formation continue» sera à nouveau réalisé dans l'ESPA 2006, cette fois-ci sous la forme d'une variante nettement abrégée de l'enquête «Adult Education Survey (AES)» de l'UE. Une édition suivante de l'AES est planifiée pour les alentours de 2010. A partir de 2007, l'ESPA comportera dans toutes ses éditions des questions sur la participation à des cours de formation continue de même qu'à d'autres formes de formation non formelle durant les 12 derniers mois. Ceci donne la possibilité d'harmoniser les définitions des indicateurs utilisées aux niveaux national et international.

Participation à la formation continue 1996–2005

Participation de la population de 20 à 74 ans à des cours de formation continue durant les douze mois précédant l'enquête en pour cent

G 5



Source: OFS ESPA

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Evolution de la participation

Pendant les dix ans écoulés depuis 1996, le taux de participation ainsi défini de la population résidante aux cours de formation continue se situait entre 35% et 39%. Aucun changement notable pendant cette période ne peut être mis en évidence (graphique 5).

Compte tenu du rôle clé de la formation continue à but professionnel pour la compétitivité économique et l'employabilité des travailleurs, la participation de la population active occupée aux cours à but professionnel occupe une place importante. Le taux de participation correspondant se situait entre 33% et 39% entre 1996 et 2003. Ici également, les résultats ne montrent pas d'évolution notable (graphique 5).

4.5 Quel indicateur international pour quel usage?

S'il s'agit de mettre en évidence la part de la population qui ne se forme pas, l'indicateur «Participation à toute activité de formation» devrait être choisi en raison de la possibilité partielle de compenser – du moins partiellement – le non accès au système formel et non formel d'éducation par de la formation informelle.

A l'inverse, en étant plus restrictif, l'indicateur publié par l'OCDE «Participation à des activités non formelles de formation liées à l'emploi» permet une comparaison de pratiques plus homogènes entre les nations. Il met davantage en évidence la non participation à des formes institutionnalisées de formation continue, soit en raison d'une offre insuffisante ou d'obstacles divers.

L'indicateur structurel de l'Union européenne «Participation à l'apprentissage tout au long de la vie», avec la période de référence problématique de 4 semaines, n'est pertinent que dans le cadre d'une comparaison avec les monitorings européens, où une actualisation annuelle est nécessaire.

5 Sélection de résultats

5.1 Participation de la population résidente aux cours de formation continue

Une sélection des résultats de l'indicateur suisse est présentée dans ce chapitre (cf. point 4.4). Outre le taux global de participation à la formation continue, les données de certains groupes de population fournissent également de précieuses informations. En font notamment partie les personnes dont le niveau de formation est bas, les femmes, les personnes âgées ainsi que les personnes de nationalité étrangère. De plus, on s'intéresse ici aux différences de participation selon la région linguistique (cf. tableau téléchargeable T2).

Formation achevée la plus élevée

La formation achevée la plus élevée joue un rôle déterminant dans la participation ou non à la formation continue. En 2005, seulement 17% des personnes sans formation postobligatoire ont pris part à des cours de formation continue, alors que ce fut le cas de plus de la moitié (55%) des personnes ayant achevé une formation du degré tertiaire. Ces dernières ont ainsi plus de trois fois plus de chances de suivre de tels cours que les personnes n'ayant pas suivi de formation après la scolarité obligatoire. Pas de différence, en revanche, entre le taux de participation des titulaires d'un diplôme d'une haute école et celui des personnes ayant achevé une formation professionnelle supérieure: dans ces deux groupes, plus de la moitié des personnes suivent des cours de formation continue. Les personnes disposant d'un diplôme du degré secondaire II suivent nettement plus souvent des cours de formation continue que celles sans formation postobligatoire, mais plus rarement que les personnes diplômées du degré tertiaire. Les titulaires d'une maturité participent un peu plus souvent à de tels cours que les personnes ayant achevé une formation professionnelle de base. Tous ces taux de participation sont plus ou moins stables depuis 1996.

Femmes

Les femmes n'ont pas moins participé à la formation continue que les hommes ces dernières années. Avant 2002, elles obtenaient encore des taux légèrement inférieurs à ceux des hommes.

Personnes âgées

La participation aux cours de formation continue diminue après 60 ans. Seuls 19% des 60-74 ans ont suivi de tels cours en 2005, alors que c'était le cas de 38% de la population totale. Le taux de participation est le plus élevé chez les personnes âgées de 30 à 49 ans. Ces résultats ne varient que très légèrement entre 1996 et 2005.

Population de nationalité étrangère

Les personnes de nationalité étrangère suivent moins souvent des cours de formation continue que celles de nationalité suisse. C'est surtout le cas des personnes venues des pays du sud de l'Europe, dont seul un cinquième suit de tels cours, contre deux cinquièmes des personnes de nationalité suisse. Les taux de participation des personnes originaires d'autres pays se situent entre ceux de ces deux groupes. La population étrangère ayant accompli sa scolarité obligatoire en Suisse participe à des cours de formation continue à hauteur de 30%, soit une part qui reste inférieure à celle de la population indigène. Un quart seulement des personnes immigrées en Suisse après leur scolarité obligatoire fréquentent de tels cours.

Région linguistique

La participation aux cours de formation continue est plus fréquente en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, qui elle-même est plus élevée qu'en Suisse italienne. En 2005, 40% de la population résidente ont participé à de

tels cours en Suisse alémanique, contre respectivement 33% et 26% dans les autres régions linguistiques. Il n'est pas possible de déterminer ici dans quelle mesure ces écarts sont dus à des facteurs culturels ou à une offre limitée en raison du bassin de population relativement restreint de la Suisse latine.

Statut sur le marché du travail

La part des personnes actives occupées participant à de tels cours était au moins deux fois plus importante en 2005 (45%) que celle des personnes sans activité professionnelle (19%). L'écart entre ces deux proportions se creuse au fil des ans.

5.2 Participation de la population active occupée à des cours de formation continue à but professionnel

En 2005, 37% des personnes actives occupées ont participé à des cours de formation continue à but professionnel au sens de la définition utilisée selon l'approche nationale (cf. point 4.4).

La participation aux cours de formation continue dans un but professionnel est aussi influencée par les facteurs sociaux considérés au point 5.1. Si les différences observées ici vont en principe dans le même sens que celles constatées par rapport à la participation de l'ensemble de la population, elles sont globalement quelque peu plus marquées. De plus, on constate une nette influence de certains facteurs liés à la situation sur le marché du travail tels que la taille de l'entreprise, la position dans l'entreprise, la branche de l'entreprise et le taux d'occupation sur la participation des personnes actives occupées à la formation continue à but professionnel.

Taille de l'entreprise

Plus l'entreprise (ou plus exactement l'établissement) comprend d'employés, plus la participation à la formation continue à but professionnel est fréquente. Entre 1996 et 2005, un écart d'environ 15 points de pourcentage séparait les taux de participation enregistrés chez les employés de grandes entreprises de plus de 50 personnes et chez ceux de petites employant moins de 10 personnes. La taille de l'entreprise constitue un facteur d'influence important également sous contrôle d'autres variables telles que le niveau de formation ou la branche de l'entreprise.

Branche de l'entreprise

La branche à laquelle appartient l'entreprise renseigne de façon approximative sur l'appartenance de celle-ci ou non à l'économie de la connaissance. Les taux de participation à la formation continue à but professionnel sont les plus élevés dans le secteur tertiaire de niveau supérieur comprenant des branches telles que «administration publique», «santé», «éducation» et «finances et assurances», où plus de 50% des travailleurs participent à des cours de formation continue à but professionnel, alors qu'ils ne sont, en Suisse, que 30% environ dans l'industrie, dans la construction et dans le secteur tertiaire de niveau inférieur. Les résultats sont restés très stables tout au long de la période 1996–2005.

Position dans l'entreprise

Si l'on considère la position dans l'entreprise, la situation se présente comme suit: les personnes exerçant une fonction dirigeante prennent nettement plus souvent part à des cours de formation continue dans un but professionnel que les autres personnes salariées. Les membres des directions d'entreprise ont à ce propos encore un léger avantage supplémentaire. La situation des indépendants par rapport à ce genre de cours est semblable à celle des personnes salariées sans fonction dirigeante. On obtient des résultats semblables si l'on analyse la participation aux cours de formation continue dans un but professionnel selon le niveau de salaire ou le groupe de professions: plus une personne occupe une position hiérarchique importante, plus elle a l'opportunité de suivre des cours de formation continue dans un but professionnel.

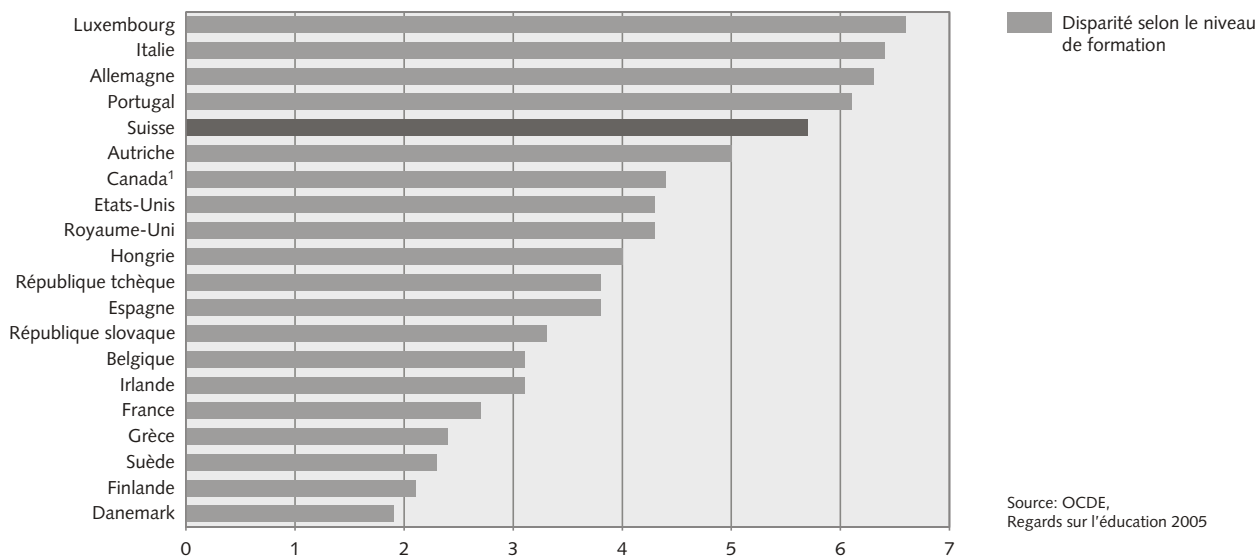
Taux d'occupation

D'une façon générale, plus le taux d'occupation est élevé, plus la participation aux cours de formation continue dans un but professionnel est fréquente. Toutefois, le taux de participation le plus élevé n'est pas celui du personnel travaillant à plein temps, mais celui des personnes dont le taux d'occupation se situe entre 70% et 89%. Ceci peut s'expliquer par le fait que bon nombre de ces dernières sont employées dans l'administration publique, dans la santé ou dans l'éducation, branches qui font état de taux très élevés de participation aux cours de formation continue à but professionnel.

Participation à l'enseignement non formel à but professionnel selon le niveau de formation, 2003

Population active de 25 à 64 ans

G 6



¹ 2002

Disparités selon le niveau de formation: différence entre la fréquence de participation à la formation continue des personnes ayant une formation et celles n'ayant pas de formation postobligatoire (combien de fois de plus les premières participent-elles par rapport aux secondes?) universitaire.

Source: OCDE, Regards sur l'éducation 2005

© Office fédéral de la statistique (OFS)

5.3 Comparaison internationale de la participation de la population active à des activités non formelles de formation continue liée à l'emploi en 2003

Les résultats présentés dans ce chapitre sont ceux de l'indicateur de la participation de la population active à des activités non formelles d'éducation liées à l'emploi (voir le point 4.3). Selon le questionnement, ils se réfèrent, soit à la population active, soit à la population active occupée.

En Suisse, bon nombre de personnes participent tout au long de leur vie à des activités d'apprentissage. Au cours des douze mois de l'année 2003, 41% de la population active en Suisse âgée de 25 à 64 ans a participé à au moins une activité de formation continue dans un but professionnel.

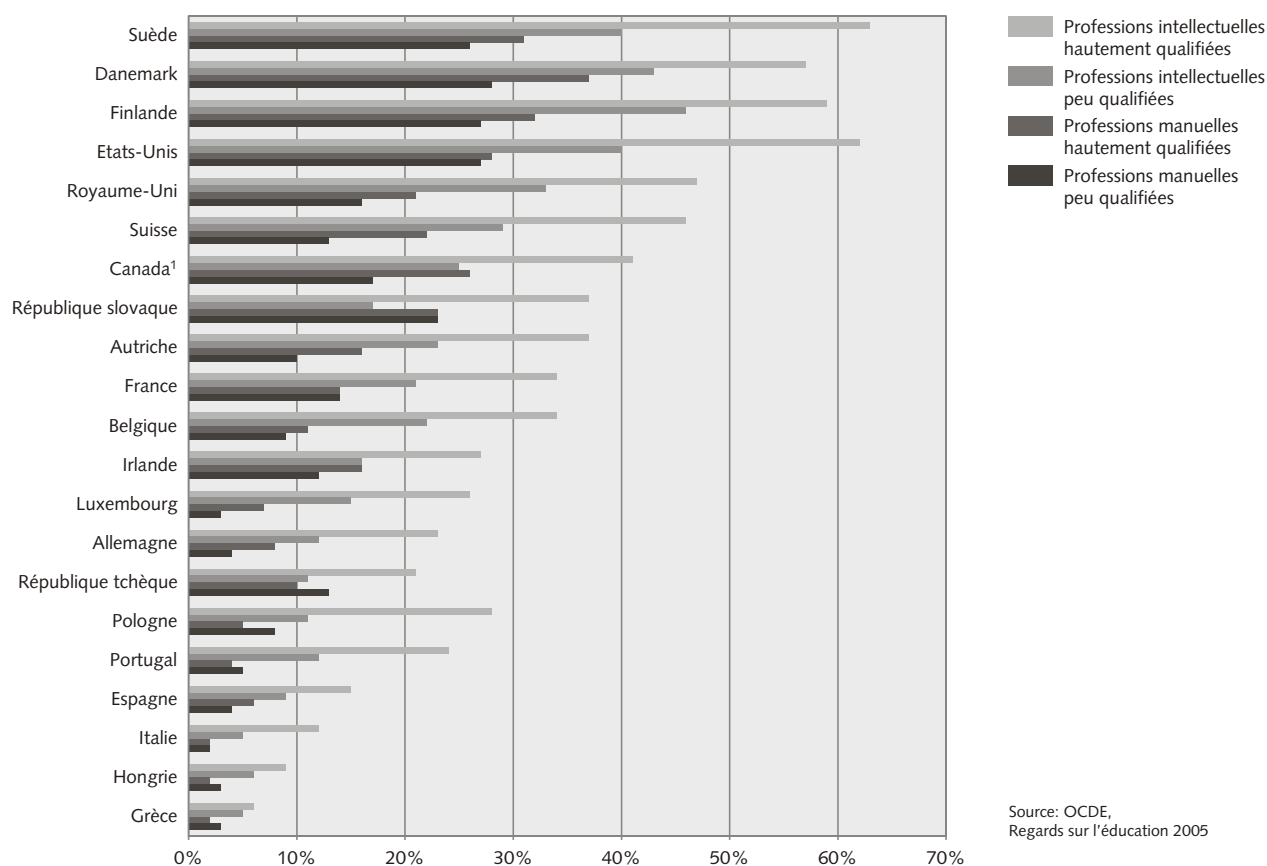
Le niveau de formation

La participation varie selon le niveau de formation. Elle est nettement plus faible parmi la population active avec un bas niveau de formation, dont la situation sur le marché du travail est souvent plus précaire, que chez les personnes plus qualifiées. Parmi les personnes peu qualifiées, seulement 11% continuent de se former professionnellement en Suisse, contre 30% dans les pays scandinaves. A l'inverse, les personnes actives titulaires d'un diplôme du degré tertiaire font état en Suisse de la participation la plus forte en comparaison internationale (63%). La Suisse fait ainsi partie des pays où le taux de participation varie le plus fortement selon le niveau de formation. La probabilité de suivre un cours de formation continue y est en effet 5,7 fois plus élevée pour une personne diplômée du degré tertiaire que pour une personne sans formation postobligatoire. Les pays scandinaves arrivent ainsi nettement mieux à intégrer ces groupes à risques dans l'apprentissage tout au long de la vie. Les disparités selon le niveau de formation y sont les moins marquées de tous les pays considérés et se situent entre 1,9 et 2,3 (graphique 6).

Participation des actifs occupés à des activités non formelles de formation continue liées à l'emploi par catégorie de professions, 2003

Participation de la population active occupée de 25 à 64 ans en pour cent

G 7



Source: OCDE, Regards sur l'éducation 2005

¹ 2002

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Groupe de professions

En ce qui concerne la profession exercée, on distingue quatre grandes catégories: les professions intellectuelles hautement qualifiées, les professions intellectuelles peu qualifiées, les professions manuelles hautement qualifiées, les professions manuelles peu qualifiées. Ces catégories comprennent tant une dimension hiérarchique en fonction des qualifications requises qu'une distinction entre activités manuelles et intellectuelles. Elles renseignent très superficiellement sur les connaissances requises par le poste de travail.

Alors qu'en Suisse, le taux de participation à la formation continue dans un but professionnel diminue à mesure que l'on passe de la première des catégories susmentionnées à la dernière, ce n'est pas le cas dans

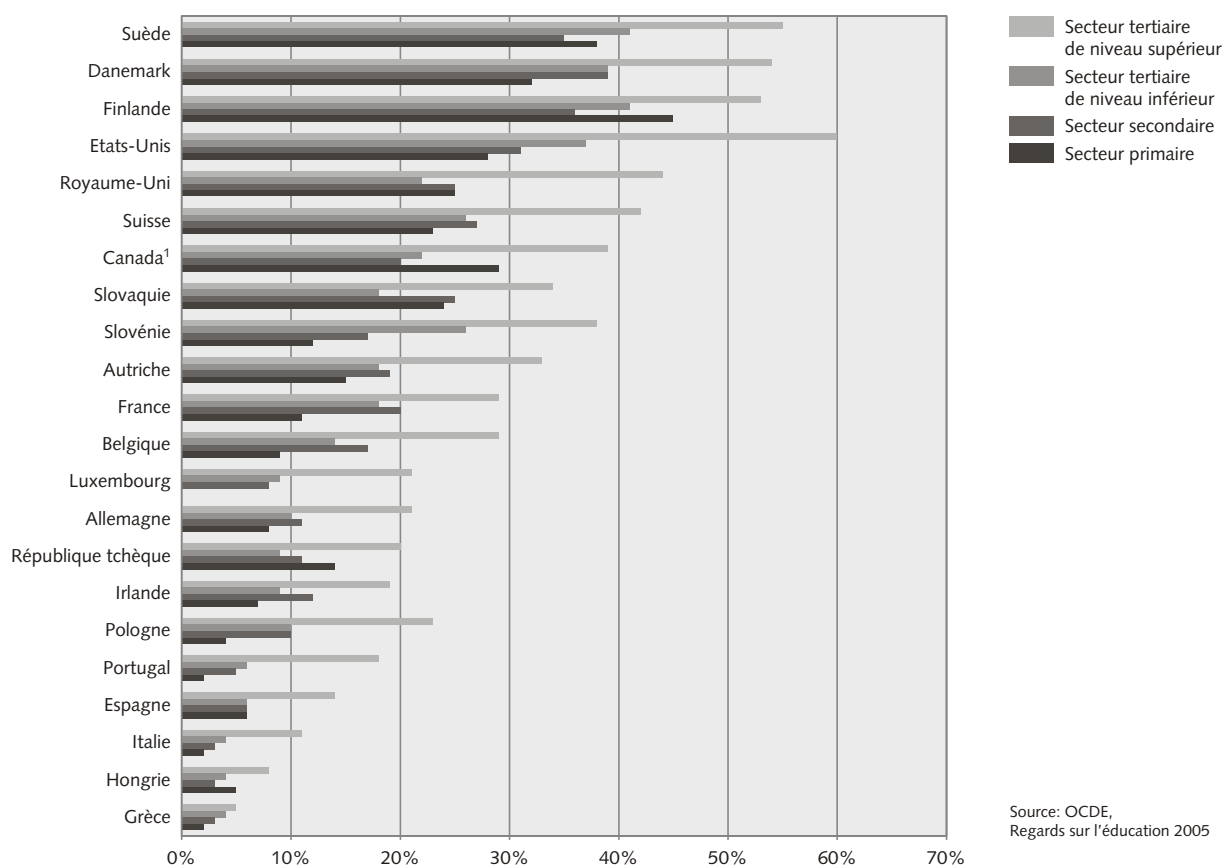
tous les pays (graphique 7). Les personnes exerçant une profession intellectuelle hautement qualifiée sont partout celles qui suivent le plus de cours de formation continue. Viennent ensuite généralement les personnes exerçant une profession intellectuelle peu qualifiée. Cependant, dans certains pays comme le Canada, le taux de participation des professionnels des métiers manuels hautement qualifiés est supérieur à celui des personnes exerçant une profession intellectuelle peu qualifiée.

En Suisse, à l'intérieur de chaque catégorie professionnelle, les personnes ayant un niveau de formation élevé participent le plus à la formation continue. Ce phénomène est cependant beaucoup moins marqué dans d'autres pays comme, par exemple, en Suède.

Participation à l'enseignement formel à but professionnel des actifs occupés selon la branche économique, 2003

Participation de la population active occupée de 25 à 64 ans en pour cent

G 8



Source: OCDE, Regards sur l'éducation 2005

¹ 2002

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Secteur d'activité de l'entreprise

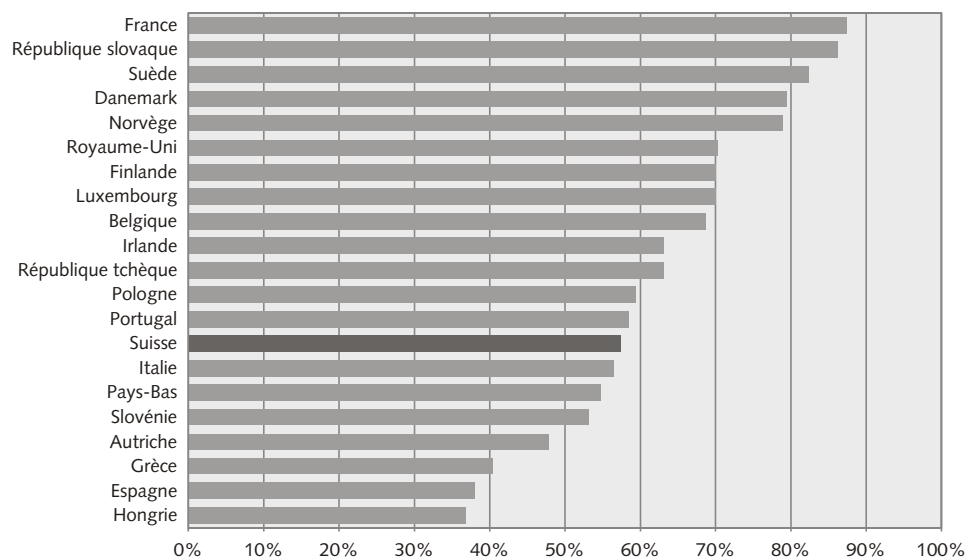
La participation à la formation continue varie également selon la branche à laquelle appartient l'entreprise. On distingue quatre secteurs d'activités : le secteur primaire, le secteur secondaire, le secteur tertiaire de niveau inférieur et le secteur tertiaire de niveau supérieur. En Suisse, comme dans d'autres pays, la fréquentation de cours de formation continue dans un but professionnel est la plus répandue dans le secteur tertiaire de niveau supérieur, c'est-à-dire dans les branches de l'économie de la connaissance. On constate toutefois des différences intéressantes quant au rang occupé par les autres secteurs d'activité et aux écarts qui les séparent. Ainsi en Suisse, au Royaume-Uni, en Autriche et en Allemagne, les trois autres groupes de branches sont au même niveau (graphique 8). En Finlande et au Canada, en revanche, la participation à la formation continue dans le secteur primaire est particulièrement élevée.

Formation continue pendant les heures de travail

Les disparités constatées entre les pays en ce qui concerne le taux de participation à la formation continue entre groupes de branches et groupes de professions renvoient aux différentes politiques en matière de promotion de la formation continue. Ces politiques se reflètent entre autres par la proportion des heures de formation continue suivies pendant le temps de travail payé. Avec un taux de 57%, la Suisse se place, avec la Pologne, le Portugal, l'Italie et les Pays-Bas, dans la moitié inférieure des positions occupées par les pays européens membres l'OCDE (graphique 9). La France fait état de la plus haute part des heures de formation continue suivies pendant le temps de travail (87%), suivie de la Slovaquie, de la Suède, du Danemark et de la Norvège, alors que la Grèce, l'Espagne et la Hongrie ferment la marche avec des taux inférieurs à 40%.

Participation à l'éducation non formelle durant les heures de travail payées
 Pourcentage des activités suivies durant les heures de travail 2003

G 9



Source: Eurostat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Bibliographie

- Borkowsky, A. (2000). Indicators on Continuing Education and Training. In OECD (Ed.), *INES GA Compendium*.
- Borkowsky, A., Van der Heiden, M., & Tuijnman, A. (1995). Indicators of Continuing Education and Training. In OECD (Ed.), *Education and Employment*. Paris.
- Commission des communautés européennes. (2001). *Réaliser un espace européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie* (No. COM(2001) 678 final). Bruxelles.
- Commission des communautés européennes. (2005). *Mise à jour de l'Annexe statistique (annexe 1) du Rapport 2005 de la Commission au Conseil européen de Printemps: Indicateurs Structurels*.
- Commission of the european communities. (2004). *Benchmarking Enterprise Policy: Results from the 2004 Scoreboard* (No. SEC(2004)1427).
- Commission of the european communities. (2005a). *Commission staff working paper: progress toward the Lisbon objectives in education and training. 2005 report*. (No. SEC (2005) 419). Brussels: Commission of the european communities.
- Commission of the european communities. (2005b). *European Innovation Scoreboard 2005*.
- European commission. (2005). *Task force report on adult education survey* (No. KS-CC-05-005-EN-N).
- Eurostat. (2005a). *Classification for Learning Activities*.
- Eurostat. (2005b). *L'apprentissage tout au long de la vie en Europe*.
- Hörner, W. (2000). Towards a Statistical Framework for Monitoring Progress towards Lifelong Learning. In OECD (Ed.), *INES GA Compendium*.
- Larsson, A.-C., & Olin, J. (2002). *Module on Lifelong Learning in the EU-LFS 2003. Description of problems in measuring lifelong learning* (No. 820059-4/EULLL-SCB02): Statistics Sweden.
- OCDE. (2001). *Analyse des politiques d'éducation*. Paris: OCDE.
- OCDE. (2005). *Regards sur l'éducation. Les indicateurs de l'OCDE 2005*. Paris: OCDE.
- OFS. (2004). *La formation continue en Suisse 2003: Une analyse réalisée à partir des enquêtes suisses sur la population active (ESPA) de 1996 à 2003*.
- OFS. (2005). *Le système d'éducation suisse en comparaison européenne: une sélection d'indicateurs*.
- OFS. (2006). *Le système suisse d'innovation en comparaison internationale: Une sélection d'indicateurs du tableau de bord de l'innovation 2005*.
- UNESCO. (1997). *Classification internationale type de l'éducation CITE 1997*.

Annexe

(sur internet: <http://www.statistique.admin.ch>)

- T1: Diversité des indicateurs sur l'apprentissage tout au long de la vie
- T2a: Participation à des cours de formation continue selon le sexe, l'âge, le niveau de formation, le statut sur le marché du travail, la région linguistique et la nationalité, population résidante de 20 à 74 ans, 1996–2005
- T2b: Participation à des cours de formation continue selon le sexe, l'âge, le niveau de formation, la région linguistique, la nationalité, le taux d'occupation, la situation dans la profession, la taille de l'entreprise et la branche, population active occupée de 20 à 74 ans, 1996–2005
- T3: Participation à la formation non formelle à orientation professionnelle selon le pays et le niveau de formation, 2003
- T4: Participation à la formation non formelle à orientation professionnelle selon le pays et la catégorie de professions, 2003
- T5: Participation à la formation non formelle à orientation professionnelle selon le pays et le secteur d'activité de l'entreprise, 2003
- T6: Participation à la formation non formelle durant les heures de travail payées, 2003

Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

| <i>Moyen de diffusion</i> | <i>N° à composer</i> |
|---|---------------------------------------|
| Service de renseignements individuels | 032 713 60 11 info@bfs.admin.ch |
| L'OFS sur Internet | www.statistique.admin.ch |
| Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents | www.news-stat.admin.ch |
| Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette/CD-Rom) | 032 713 60 60 order@bfs.admin.ch |
| Banque de données (accessible en ligne) | 032 713 60 86 www.statweb.admin.ch |

Informations sur les divers moyens de diffusion sur Internet à l'adresse www.statistique.admin.ch → Services → Les publications de Statistique suisse.

Education et science

Dans le domaine de l'éducation et de la science, trois sections de l'Office fédéral de la statistique traitent les thèmes suivants:

Section Systèmes d'éducation, science et technologie (BWT)

- Système d'éducation (fonctionnement du système éducatif)
- Formation et marché du travail (compétences des adultes, transition de l'éducation vers le marché du travail, indicateurs de la formation professionnelle)
- Hautes écoles (indicateurs des hautes écoles, situation sociale des étudiants)
- Science et technologie (indicateurs S-T, recherche et développement, innovation)

Section Formation scolaire et professionnelle (SCHUL)

- Elèves et diplômés (Elèves et étudiants, statistique des apprentis, diplômés)
- Ressources et Infrastructure (enseignants, finances et coûts, écoles)
- PISA (mesure des compétences des jeunes de 15 ans)

Section Hautes écoles (HSW)

- Etudiants et diplômés des hautes écoles (universitaires et spécialisées)
- Personnel et finances des hautes écoles (universitaires et spécialisées)
- Perspectives de la formation (Elèves, étudiants et diplômés de tous les niveaux de la formation)

Ces trois sections diffusent des publications régulières et des études thématiques. Nous vous invitons à consulter notre site Internet. Vous y trouverez également des informations sur les personnes de contact pour vos éventuelles questions.

Dans le contexte de la société de la connaissance et de l'évolution technologique, l'acquisition de savoirs, de savoir-faire et de compétences de haut niveau ainsi que leur actualisation et leur constant développement est indispensable. L'apprentissage tout au long de la vie se pose comme une réponse à ces nouvelles exigences.

Pour mesurer ce phénomène et fournir des instruments de pilotage, plusieurs indicateurs différents sont utilisés au plan international. Dans un souci de clarté et de transparence, la première partie de cette publication, à caractère méthodologique, analyse en détail ces diverses définitions et met en évidence leur influence sur le positionnement de la Suisse au plan international.

La deuxième partie de cette publication présente une sélection de résultats concernant deux de ces indicateurs, en se concentrant sur les principaux déterminants de la formation continue.

N° de commande

771-0600

Commandes

Tél.: 032 713 6060

Fax: 032 713 6061

E-mail: order@bfs.admin.ch

Prix

6 francs (TVA excl.)

ISBN 3-303-15382-5